

Autre exemple de chiffrement : Vigenère

- Le chiffrement de César est très vulnérable :
 - il y a peu de clés,
 - une analyse fréquentielle triviale brise le code.
- Solutions possibles :
 - augmenter le nombre de clés,
 - un caractère ne doit pas être toujours codé de la même façon.
- Le chiffrement de Vigenère pallie à ces défauts.
 - Tient bon jusque fin du XVIII^e siècle.
 - Une partie du chiffrement des japonais durant la seconde guerre mondiale repose sur ce chiffrement.
- Idée : César à décalage variable.

Vigenère : cryptanalyse

- Ici, on ne peut plus tester toutes les clés.
 - Il y a trop de possibilités, les tester prendrait trop de temps.
- On sait que Vigenère est un « César à décalage variable ».
- On veut se ramener à cet algorithme simple.
- On doit trouver la longueur de la clé.
- Si on trouve cette longueur, on peut appliquer César sur des sous-morceaux de texte.

Exemple

- Si la clé est de longueur 4, on fait 4 analyses fréquentielles :
 - la première sur le texte composé des caractères en positions 1,5,9,13,...
 - la deuxième sur le texte composé des caractères en positions 2,6,10,14,...
 - la troisième sur le texte composé des caractères en positions 3,7,11,15,...
 - la quatrième sur le texte composé des caractères en positions 4,8,12,16,...
- Si le texte est suffisamment long, les résultats seront probants.
- Ces quatre analyses fréquentielles vont fournir le texte d'origine, sans connaître la clé.

Comment trouver la longueur de la clé ?

- Repérer des répétitions dans le texte.
 - Choisir une courte longueur (p. ex., 3) pour les répétitions.
- Ces répétitions peuvent arriver dans deux cas de figure.
 - Du hasard. Dans un tel cas, on ne peut tirer aucune information de la répétition.
 - Un même morceau de texte clair a été codé par un même morceau de clé.
- Si le texte est suffisamment long,
 - le risque de répétitions dues au hasard est minimisé,
 - la probabilité d'avoir d'autres répétitions augmente.
- Quelle information peut-on tirer d'une répétition de type « même bout de texte codé par le même bout de clé » ?

Les répétitions en pratique

Texte clair | MES EXPOSES SONT TOUJOURS LIMPIDES ET MES DIX ETUDIANTS COMPRENNENT TOUT
 clé | INF OINFOIN FOIN FOINFOIN FOINFOIN FOINFOIN FO INF OIN FOINFOIN OINFOINFOIN FOIN
 Texte chiffré | URX SFCTGMF XCVG YCCWTIZF QWUCNRMF JH URX RQK JHCQNOVGX QWZUFMASSVG YCCG

- Distance entre les URX : 32, distance entre les YCC : 44
- On choisit le diviseur commun le plus grand entre les distances : $PGCD(32,44) = 4$.
- On a trouvé la longueur de la clé ! Il n'y a plus qu'à appliquer 4 analyses fréquentielles.
- Essayez l'exemple interactif !

Vigenère : l'algorithme

- La clé est un mot, par exemple : « HECM ».
- Les lettres de la clé dénotent chacune un décalage.
 - « HECM » = (8,5,3,14).
 - La première lettre du texte est décalée de 8,
 - la deuxième lettre du texte est décalée de 5,
 - la troisième lettre du texte est décalée de 3,
 - la quatrième lettre du texte est décalée de 14,
 - la cinquième lettre du texte est décalée de 8, etc.
- César : Vigenère avec des clés de longueur 1.
- Une analyse de fréquence « basique » ne sert à rien car une lettre n'est pas toujours encodée par un même caractère.

Exemple

- Avec la clé « INFO », on encode de la façon suivante

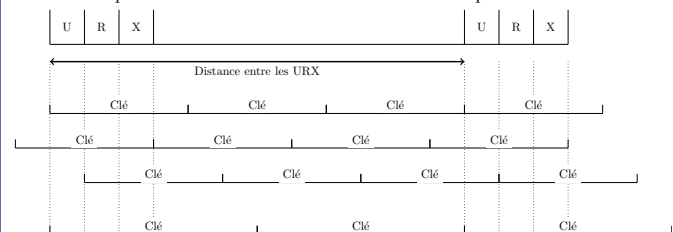
clé	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
I	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H
N	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
F	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E
O	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N

- Exemple de chiffrement

Texte clair | JOURNEE MATH SCIENCES
 Clé | INFOINF OINF OINFOINF
 Texte chiffré | RBZFVRJ AIGM GKVJBKRX

Exploiter les répétitions

- Si la distance entre deux répétitions vaut k , alors la longueur de la clé divise k .
- On a « copié » la clé un nombre entier de fois entre les répétitions.



- Ici, exemple avec une distance de 12 et des clés de longueur 4 et 6.
- Fonctionne aussi avec 3, ainsi que 1, 2 et 12.

La sécurité à l'ESI

- Trois bacheliers (3 ans) centrés sur du développement informatique soigné.
- Diplôme « orienté pratique », professionnalisant.
- Trois finalités répondant aux sensibilités des étudiants :
 - informatisation des organisations,
 - informatisation des réseaux et télécommunications,
 - informatisation des processus industriels.
- Cours contextualisés pour les thématiques connexes.
- Plusieurs thématiques de sécurité au sein de certains cours.
- Un cours « Éléments de sécurité » en 3^e industrielle.
- Les stages en entreprise peuvent être liés à la sécurité (stage à la police, etc.)
- Une année de spécialisation en sécurité en horaires adaptés, avec étalement possible.
- Ouverture d'un Master (2 ans) en cybersécurité en 2016-2017, en co-diplomation avec des universités et hautes-écoles.